

Théâtre municipal

La cour des grands les attend

Destinés à promouvoir l'excellence instrumentale de jeunes musiciens, les concerts de TAJAM ne laissent que rarement le public indifférent. Le violoniste Sylvain Hotellier et le pianiste Benjamin Ettouati ont fait un triomphe, mercredi soir, lors de leur prestation au théâtre colmarrien.

Issus tous deux des formations d'excellence lyonnaises puis parisiennes, comparses de scène depuis quelques temps, ils proposent, pour leur tournée alsacienne d'une semaine, un programme fort ambitieux, quasi monobloc, franco-belge autour de pièces de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, soit la trilogie flamboyante Franck/Fauré/Ravel secondée par le violoniste virtuose et compositeur Eugène Ysaÿe.

Et pour bien montrer leur détermination à quitter au plus vite le statut de « jeunes pousses promises à un brillant avenir... » et rejoindre le Gotha, violoniste et pianiste ont puisé au rayon « grandes œuvres » de ces créateurs, celles dont se délectent les plus aguerris... rendant par là-même la confrontation et la comparaison des talents la plus perceptible et, partant, la plus risquée.

Le premier de ces travaux d'Hercule n'est autre que l'une des pièces mythiques de la fin du XIX^e, la *Sonate en la majeur* F.W.V. 8 de César



Sylvain Hotellier, violon, et Benjamin Ettouati, piano, mercredi soir lors du concert au théâtre municipal de Colmar. Photo Bernard Fruhinsholtz

Franck ; un opus piégeux, tour à tour tumultueux et apaisé, volubile et taiseux, où le moindre écart rythmique est irréversible.

La sensibilité des exécutants à fleur de peau

Le violon y est de belle tenue, le piano fait preuve de sobriété et d'autorité, les traits sont clairs et harmonieux, ces jeunes gens ont du souffle et de belles idées. Après un court extrait de la première sonate pour violon seul d'Ysaÿe, en lointain hommage à Johann Sebastian, le *Poème élégiaque* op. 12 du même a été à la fois continuation de la pièce de Franck

(dont Ysaÿe a été le créateur) et précurseur esthétique de celle à suivre de Fauré ; œuvre du plus grand violoniste de son temps, la pièce fait la part belle aux cordes. Sylvain Hotellier démontrant par là-même sa maîtrise de tous les codes, sombre quand besoin, lumineux toujours, poussé dans ses retranchements par le jeu aéré et précis au clavier de Benjamin Ettouati.

Trizane de Maurice Ravel, pièce piègeuse par excellence, a eu belle tenue, avant que le duo ne trouve son Graal avec la *Romance en si bémol majeur* op. 28 de Gabriel Fauré ; une pièce de courte du-

rée, bucolique et douce, propice à un jeu tout en finesse et légèreté où l'élégance du jeu est aussi importante que la technique, où la sensibilité des exécutants se doit d'être à fleur de peau.

Après une petite incursion, en bis, dans le XIX^e siècle naissant avec une *Sicilienne* de Maria Theresa von Paradis, le verdict est sans appel : la cour des grands les attend !

• h.f.

Ce concert est redonné ce vendredi à 19 h au conservatoire de Mulhouse et dimanche au théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines ; places de 3€ à 15€, gratuit pour les moins de 18 ans.